

# L'approche comparée : logiques, enjeux de connaissance et généralisation

Cécile Vigour (Sciences Po Bordeaux, Centre Emile Durkheim)



# Introduction

- ▶ **Pas d'obligation de faire une comparaison.** Tout dépend de la question de recherche.
- ▶ **Pas *une* bonne manière de faire de la comparaison. Mais besoin d'explicitier cette pratique de la recherche,** d'où plan sous forme de questions:
  1. Qu'est-ce que comparer ?
  2. Quels objectifs, logiques et enjeux de connaissance ?
  3. « Comparer l'incomparable » ?
    - A quelles conditions comparaison pertinente scientifiquement ?
    - « Comment construire des comparables » ?
  4. A quel niveau d'analyse se situer ?
  5. Quelle(s) logique(s) comparative(s) adopter ?
    - Question de la tension entre idiosyncrasie et généralisation.

# 1. Qu'est-ce que comparer ? Définition(s) de la comparaison

- ▶ **Conception large de la comparaison** : raisonnement propre à la pensée humaine (Lévi-Strauss, 1962) et *a fortiori* fondement de toute recherche.

Cf. l'analyse comparative continue de Glaser et Strauss (1967, *The grounded theory*).

→ une opération intellectuelle ordinaire de production de la connaissance en sciences sociales (même dans le cas d'une monographie).

- ▶ **Définition plus étroite** : mettre en regard au moins 2 cas. Cf. Sartori (1994) : « L'important est de retenir que comparer, c'est à la fois assimiler et différencier par rapport à un critère. »

→ Cette opération ne relève donc pas de l'évidence, mais fait l'objet d'une construction.

→ Réflexivité nécessaire du chercheur sur sa pratique de la comparaison.

## 1. Qu'est-ce que comparer ? (suite)

---

- ▶ **Le statut de la comparaison : plus qu'une méthode, la comparaison est une stratégie de recherche et un regard particulier.**
- ➔ La comparaison est une stratégie de recherche qui oriente de manière systématique le regard du chercheur dans sa volonté de **comprendre et d'expliquer un fait** (social, économique, politique) au niveau de deux entités au moins (pays, sites, secteurs, etc.).
- ▶ Ce « détour de la connaissance » consiste en une « **confrontation systématique des modes de construction et d'évolution d'un même fait social** » (Lallement 2003).

## 2. Diversité des objectifs, logiques et enjeux de connaissance dans la comparaison

NB : tableau non exhaustif, souvent conciliation de plusieurs objectifs et logiques.

Objectifs	Logiques	Enjeux
Prendre de la distance	Épistémologique	Rompre avec le sens commun, ce qui paraît aller de soi, l'ethnocentrisme.
Mieux connaître	Descriptive	Etablir des faits : un objectif en soi vs. volonté de « tirer des leçons », « bonnes pratiques ».
Classer, ordonner	Explicative	* Identifier les principaux facteurs et les relations entre eux. * Etablir typologie, idéaux-types.
Généraliser	Théorique	* Dégager des régularités (sociales, politiques...), des mécanismes, des lois. * Elaborer un modèle d'explication.

### 3. Comparer l'incomparable ? De quelques stratégies comparatives

---

- ▶ **Différents modes de raisonnement interviennent dans le choix des cas comparés :**
  - ▶ Des logiques plutôt inductives ou au contraire déductives (en fonction des hypothèses de recherche) ;
  - ▶ Dès le début de la recherche ou au cours de celle-ci.
  - ▶ Pragmatisme fréquent dans la sélection des cas – notamment en fonction de certaines opportunités ou contraintes : financement, éloignement, partenariat déjà noué avec des collègues, cas imposés par le financeur de la recherche, maîtrise de la langue (ou capacité / motivation à apprendre une autre langue), etc.

**3 exemples de types de comparaisons entre plusieurs sites (pas exhaustifs) :**

### 3. Comparer l'incomparable ?

---

a. Choisir les unités à comparer selon leur degré de proximité ou d'éloignement

Cf. Przeworski et Teune (1970)

▶ **Comparaisons entre cas très similaires**

Principe = faire abstraction des ressemblances pour expliquer les différences

▶ **Comparaisons entre cas très différents**

Principe = seuls importent les points communs entre les cas contrastés. Cf. Skocpol (1985)

▶ Possibilité de combiner ces 2 stratégies.

▶ **Cf. Détiennie (2000), *Comparer l'incomparable***

### 3. Comparer l'incomparable ?

---

#### b. Comparer selon la méthode de l'échantillonnage théorique : la recherche systématique de « cas négatifs »

► Cf. Glaser et Strauss (1967), *The Grounded Theory*.

\*Etude approfondie d'un terrain et élaboration des catégories d'analyse pertinentes.

\*Recherche de « cas négatifs » (présentant des caractéristiques opposées) afin de préciser les hypothèses et catégories d'analyse.

#### c. Parmi d'autres possibilités, les comparaisons de plusieurs paires

Ex : 2 villes dans chacun des pays étudiés

### 3.d. Rendre symétriques ou non les dispositifs d'enquête ?

- ▶ Faut-il concevoir un protocole de recherche commun, appliqué à l'ensemble des cas étudiés, ou au moins une grille d'analyse commune ? Comment faire en cas d'inégal accès aux différents terrains de l'enquête ?
- ▶ **Pour certains**, les dispositifs d'enquête similaires sont préférables.
- ▶ **Pour d'autres**, la symétrie des enquêtes n'est pas indispensable :
  - ▶ Dommage de se priver d'étudier des données plus abondantes dans un cas que dans d'autres (→ connaissance + fine de certaines réalités).
  - ▶ Nécessaire adaptation du protocole en fonction des résultats.
  - ▶ Asymétrie des données révélatrice de différences significatives.
- **Toutefois, l'asymétrie doit être expliquée et contrôlée**, afin d'éviter que le chercheur ne sache pas si les différences qu'il relève sont liées à la sélection des cas, au dispositif d'enquête mis en place ou à des différences significatives.
- ▶ **Dans les équipes internationales, intérêt des binômes plurinationaux et pluridisciplinaires d'enquêteurs** (Thévenot & Lamont, 2000)

## 4. Comparaison et jeux d'échelle

~~a. Le nombre de cas à comparer : entre contextualisation et montée en généralité~~

**b. Echelle de la comparaison et jeux d'échelle (entre niveaux d'analyse)**

- L'importance de la focale d'observation (Simmel, 1917)
- Une question au cœur des travaux de micro-histoire (cf. Revel, *Jeux d'échelle*, 1996)
- Lorsque le chercheur modifie l'échelle à laquelle il se place pour analyser le social, **ce n'est pas seulement la focale d'observation qui change, mais bien la nature même de ce qu'il observe.**
- La variation d'échelle permet de rendre compte de la structure feuilletée du social.
- **Faire varier les échelles d'observation et d'analyse dans la comparaison, afin de diversifier les angles d'approche.**



## 5. Des logiques comparatives différenciées : approches (cor)relationnelles et processuelles

---

### a. Une approche relationnelle : l'attention aux configurations et à leurs transformations

→ Ne pas réaliser de comparaison terme à terme, mais adopter une approche à la fois contextualisée et plus globale

**b. Une approche corrélationnelle, voire causale :** l'identification des facteurs ou variables clés, et leur hiérarchisation

**c. Une approche processuelle :** pertinence d'articuler approches diachroniques et synchroniques

---



## Conclusion : comparaison et généralisation

- ▶ **La comparaison ne vise pas toujours la généralisation.**  
Elle peut viser à mettre en évidence des singularités.
- ▶ **Possible d'inscrire une étude de cas dans une logique comparative.**
- ▶ **Qq apports de la comparaison à la généralisation :**
  - ▶ + grande diversité de facteurs, de variables.
  - ▶ Pondération de l'influence de certains facteurs
  - ▶ Interactions différentes de certains facteurs entre eux.
- ▶ **Pour renforcer la robustesse des interprétations :**
  - ▶ Croiser approches (cor)relationnelles et processuelles;
  - ▶ Combiner méthodes / sources qualitatives et quantitatives.
- ▶ **Pragmatisme et souplesse** selon le contexte, les conditions d'enquête (ajout de terrains, évolution de la problématique...).